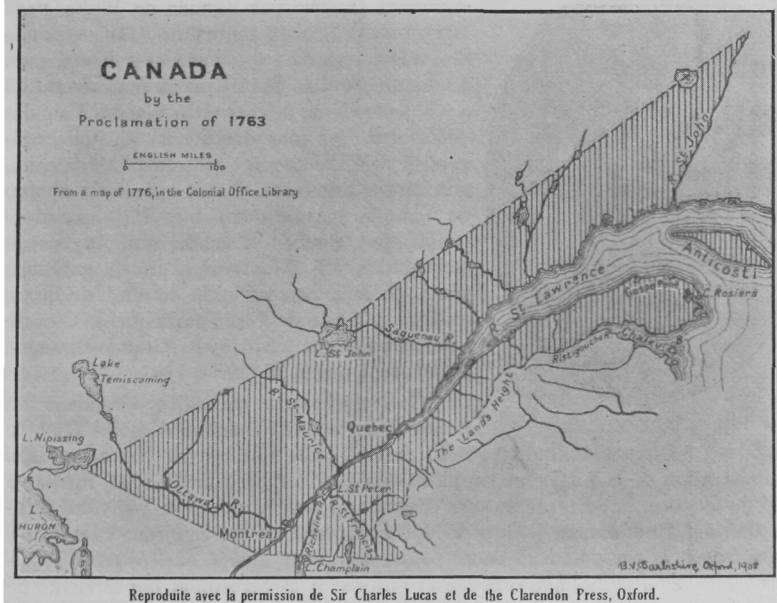


de Lachine fut surpassée par les massacres auxquels se livrèrent les Français et les Indiens à Schenectady et dans quelques autres établissements anglais éloignés.

Les colons anglais n'étaient pas disposés à rester passifs. En mai 1690, une expédition commandée par Sir William Phipps, né dans le pays qui est maintenant l'état du Maine, fit voile pour la Nouvelle-Ecosse et prit possession de Port-Royal ainsi que d'autres forts et établissements de cette région. Puis, ayant augmenté considérablement ses forces, qui comprenaient alors 32 navires et plus de 2,000 hommes, il marcha sur Québec dans le but de s'emparer de cette forteresse et de mettre fin à l'occupation française dans l'Amérique du Nord, mais cette expédition se termina par un désastre et causa à la population de Boston une perte financière énorme.

Les dernières années de la seconde administration de Frontenac furent marquées par des combats de frontière, puis des négociations avec les Indiens, tant alliés qu'ennemis, suivies par une paix générale, solennellement ratifiée quelques années plus tard. Frontenac mourut le 28 novembre 1698.

Pendant le reste de la durée du régime français, l'histoire du Canada ne fut marquée par aucun événement de grande importance. La guerre de la succession d'Espagne ralluma les hostilités sur les frontières canadiennes, deux des principaux



LE CANADA EN 1763.

incidents étant les massacres des colons anglais de Deerfield et Haverhill, au Massachusetts, en 1708. Dans l'été de 1711, une flotte puissante se dirigeant sur Québec, remontait le Saint-Laurent, sous le commandement de Sir Hovenden Walker. Si cette flotte avait atteint Québec, elle s'en serait probablement emparé, mais les éléments lui furent hostiles. Un certain nombre de transports chargés de troupes firent naufrage aux Sept Îles et l'entreprise dût être abandonnée. Toutefois, les Français avaient été malheureux en Europe et le traité d'Utrecht (1713) attribua